

FEUILLETS MENSUELS

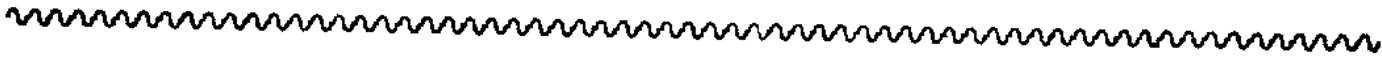
de la

SOCIETE NANTAISE DE PREHISTOIRE

19^e année

1975

N° 167



SEANCE du 12 OCTOBRE 1975

Muséum d'Histoire Naturelle , à 9 h 30
Service de la Bibliothèque de 9. h 15. à 19. h 30

ORDRE DU JOUR.

1^e PARTIE. Re-vision des activités de ces derniers mois : projection de diapositives sur le voyage de la Pentecôte en Dordogne et sur la sortie familiale de juin

Tous les membres qui ont eu pendant les vacances des activités se rattachant à la Préhistoire sont invités à apporter photos et trouvailles. (étude et commentaires s'il y lieu).

ADMISSIONS DE NOUVEAUX MEMBRES :

M. André BERTHOT, 42 rue Pasteur - 44550 MONTOIR DE BRETAGNE
Présenté. par MM. Bellancourt et Chauvelon.

Mme Marlyse MAHE & M. Michel MAHE, La Ramée - 44550 MONTOIR DE BRETAGNE. Présentés par MM. Souquet & Dupont.

Mlle Brigitte THIBAULT, 22 rue des Halles - 44600 St-NAZAIRE
Présentée par Mlles Leblouck et Guitton.

2^e PARTIE. Notre Président a visité JERSEY en détail pendant 10 jours ; il en a rapporté une fort belle collection de diapositives originales ; elles seront projetées et commentées et elles apporteront un complément iconographique intéressant à la conférence que Mlle Leblouck nous donna en avril, non sans quelques péripéties. La séance sera levée à midi.

NOS DEUILS

M. Raoul de GAALON, membre de notre société depuis 1962, a été grièvement blessé en juin dernier sur la voie express de la rocade de la Baumette, près d'Angers. Il devait décéder dans les heures qui suivirent son transport au C.H.R.

A sa famille, nous avons présenté en votre nom les condoléances émues de la société.



♦ La bibliothèque a acquis par les soins de M. LEROUX le *Manuel de Préhistoire générale* de R. FURON à porter au catalogue sous la rubrique P avec renvois aux sous-rubriques A C D F G H K W Z.

Cet ouvrage de base figurait jadis dans notre bibliothèque .. mais a été perdu ! Acheté neuf à un prix de bonne occasion.

Bien connu, il est inutile de le présenter.

♦ Mme D. de SONNEVILLE-BORDES a fait don à la Bibliothèque de la quatrième édition de son ouvrage classique : *L'AGE DE LA PIERRE*. Nous la remercions non seulement du geste, mais de l'aimable dédicace adressée à l'ensemble des membres de la société.

♦ Le *CATALOGUE DES TIRES A PART* est à la disposition des sociétaires à la bibliothèque.

- Le *CATALOGUE DES OUVRAGES DE FONDS*, tapé sur stencil en Avril sera distribué dès que possible.

♦ M. DELPORTE nous signale que le *CATALOGUE DES BULLETINS DE LA S.P.F.*, élaboré par un élève de M. LEROUX GOURHAN va être publié incessamment. Nous aurons enfin la possibilité, dès cette année sans doute, d'exploiter cette mine si riche d'enseignements

<><><0><><>

LA REVOLUTION NEOLITHIQUE EN CHINE

Nul n'a oublié la communication faite par M. CHAUVELON à l'occasion d'une exposition organisée à Paris.

Après avoir signalé les héros légendaires d'un lointain "âge d'or" (ceux qui expliquèrent l'univers, instituèrent le mariage enseignèrent le labourage et la forge, inventèrent un calendrier - c'est à dire en somme l'essentiel de la connaissance : la vie et le Cosmos, les travaux et les jours) M. CHAUVELON parla des recherches archéologiques de ces vingt dernières années.

D'après les savants chinois, la conception d'une Chine isolée et uniforme, empruntant ses premières techniques à l'extérieur serait infirmée par les découvertes tirées de la boucle du Hoang-ho et de la province du Yun-nan.

La révolution néolithique en Chine fut tardive: ^{14}C donne en moyenne 4000 ans A.C. pour les fouilles de BANPO (région de la Fen). Cette région, disent les chinois, serait le berceau de la culture spécifiquement chinoise - Par contre, pour les archéologues occidentaux et japonais, les premiers agriculteurs asiatiques seraient apparus en Asie du sud-est au Japon vers le X^e millénaire, et leur civilisation n'aurait atteint la Chine que vers les VII^e/VI^e millénaires, une Chine qui jouissait alors →

Au sortir d'une immense nuit de tâtonnements précaires, l'homme s'en est tenu à des techniques grossières pendant plusieurs millions d'ans, sûrement deux, peut-être cinq - ou plus?

On trouve des galets fracturés de main d'homme dans toute l'étendue du croissant afrasien qui, du Cap à Java, embrasse l'Océan Indien et semble avoir été le premier oekoumène (En position quasi-centrale, dans la vallée de l'Omo, le plus vieil outil actuellement connu : 2 100 000 ans).

Si nombreux que soient ces galets, leur répartition sur une aire aussi vaste et leur étalement dans le temps ne leur consentent qu'une faible densité moyenne dans un complexe spatio-temporel (Pour insolite qu'en serait l'unité: tant de galets fracturés par siècle/km² par exemple). Cette dispersion est un des facteurs qui expliquent la stagnation des industries primitives.

Probablement réunis en communautés minimales, dispersées, isolées, ces hommes - dont la brève existence ne permettait que la transmission de la vie - ne pouvaient communiquer leurs connaissances que de manière aléatoire; les techniques acquises ont dû être perdues, retrouvées des milliers de fois; certaines furent oubliées à jamais. Il est possible aussi que leurs moyens intellectuels qui suffisaient à une technique maladroite, leur laissaient mal percevoir ces opérations difficiles que sont le talent d'enseigner et l'aptitude à apprendre.

Quant à l'invention, elle est d'un ordre encore plus élevé. Saisir un galet de rencontre n'était qu'une exploitation de la nature - le transformer en outil en était un amendement, c'est à dire une protestation contre une insuffisance.

Il n'est pas en jeu que la main, sinon les singes fabriquaient des outils; il y a apport de facultés nouvelles: compréhension, imagination, prévision.

C'est le cerveau qui intervient, non plus pour susciter ou contrôler des actes, mais pour réfléchir: reconnaître un matériau, apprécier un volume brut capable du solide à obtenir, imaginer une méthode de frappe, procéder à des essais, discuter les solutions et choisir la meilleure, élaborer sur elle une technique, répéter le mouvement efficace, acquérir un "coup de main", finalement construire une séquence de gestes sélectionnés, diriger selon l'incidence favorable le coup qui façonne, en apprécier la Force et la varier, aboutir au résultat imaginé... qui, "imaginé" - ce n'est pas là médiocre construction intellectuelle.

Le plus lourd des bifaces acheuléens est œuvre de fiasse; mais il fut avant tout un miracle de volonté.

oooo

EXAMENS DES CERAMIQUES AU MICROSCOPE POLARISANT

++

Mme J. GAUTIER, chargée des études céramiques au laboratoire de recherche des Musées de France signale l'emploi du microscope polarisant pour l'analyse des céramiques, in "CERAMIQUES MEDIEVALES" (une brochure, 68 p. - au Musée de Chelles. S. & M.)

Le microscope polarisant est un microscope optique équipé d'une platine pivotante et de deux nicols placés, l'un sous la platine, l'autre au dessus de l'objectif.

NOTA. Le paragraphe mergé qui suit peut être sauté

Le prisme¹ de Nicol, ou "nicol", est un spath taillé en prisme² dont les bases sont des parallélogrammes

{ ATTENTION ! Le mot prisme² est pris dans son sens original, c'est à dire géométrique (solide de l'espace), alors que prisme¹ en est le sens emprunté par la physique (ici, spécialement l'optique - décomposition de la lumière blanche en ses six couleurs fondamentales) }

La grande diagonale de chaque base fait avec les grandes arêtes un angle de 35° environ. Le prisme² est coupé selon le plan défini par ces deux grandes diagonales, ce qui donne deux prismes¹, puis les deux moitiés sont recollées dans leurs positions relatives antérieures par une couche de baume du Canada cuit qui forme une lame très mince entre les deux prismes¹; c'est cette reconstitution qui s'appelle un "nicol".

Grâce à cette disposition un rayon NATUREL tombant sur la petite face du prisme² est décomposée en deux rayons :

- un rayon ORDINAIRE qui est réfléchi par la couche de baume du Canada et qui ressort par la grande face adjacente du nicol ;

- un rayon EXTRAORDINAIRE qui traverse la couche de baume, sans déviation (tout au plus un déplacement micrométrique) et qui ressort par la petite face opposée du nicol, parallèlement au rayon naturel d'entrée.

Un tel appareil se prête aux études pétrographiques si l'on a soin de préparer une lame du minéral (dans le cas présent de céramique) à étudier, d'épaisseur maximale 25 μ (= 0,025 mm), en la collant entre deux lamelles de verre. Placée sur la platine du microscope, la lame de céramique est traversée par la lumière polarisée ; le premier nicol placé sous la platine joue le rôle de "polariseur", le second celui d' "analyseur".

On "croise" les nicols, par rotations relatives, de façon à obscurcir le champ de l'instrument. La lumière polarisée fait alors apparaître les cristaux anisotropes (c'est à dire ...

BI-REFRINGENTS) comme les quartz ou les feldspaths - ou bien des substances possédant un certain pouvoir rotatoire (pouvoir de faire tourner le plan de polarisation d'un angle spécifique du matériau étudié). On distingue ainsi deux éléments :

- LE FOND DE PATE composé de minéraux initialement plastiques - plus ou moins gras (argiles, gels de silice par exemple); leur forte altération par la cuisson les rend quasi-indifférentiables au microscope. En ce sens l'opération est sans intérêt.

- LES DEGRAISSANTS, minéraux non plastiques, bien conservés dans les terres cuites (quartz, feldspaths, micas ...). Ce sont ces dégraissants qui fournissent des renseignements sur la provenance des terres et sur les techniques de fabrication.

Subsidiairement, l'évolution de ces techniques et la texture de la pâte (fond + dégraissant), jointes à d'autres indices concomitants caractérisent souvent les centres de production et par comparaison permettent une datation approchée du produit.

oooooooooooooooooooooooooooo

GLOZEL ? PAS POSSIBLE !.

Va-t-on réveiller les vieux démons ? Voici qu'une datation, effectuée au Danemark par "radio-thermo-luminescence (méthode d'analyse qui consiste à chauffer le corps soumis à l'examen et à l'irradier d'ondes courtes jusqu'à obtenir des effets colorés) assignerait aux fameuses tablettes de Glozel un âge compris entre 2800 et 2400 ans. Une autre expétise par une méthode analogue donnerait 1400 ans. Cette différence est sensible : un millénaire, c'est erreur infime s'agissant du Zinjanthrope, mais erruen énorme pour une époque si proche de nous, où les industries du feu, en particulier la céramique, étaient fort avancées.

A remarquer que Camille JULLIAN avait pensé que la majeure partie du matériel glozélien provenait d'une officine de sorcier des II/III^e siècles de notre ère, ce qui correspondrait à la date proposée par les écossais. En tout état de cause il se confirmerait qu'il s'agit bien de pièces archéologiques. Ce conditionnel précautionneux laisse la porte ouverte à la discussion. Ce pour quoi Glozel, pour un esprit sans passion est et reste encore actuellement un acte de foi ...

SIEGE SOCIAL : MUSEUM
D'HISTOIRE NATURELLE
12, R. Voltaire. NANTES

Le gérant: G.L. PETIT